

MAI-JUIN 1956

N° 15

ÇA FILE DOUCEMENT

NOUVELLE SÉRIE

JOURNAL DES ÉLÈVES ET
ANCIENS DU COLLÈGE CÉVENOL

Le Chambon / Lignon (H.^{te} Loire)

RÉVISIONS



VOLLEY-BALL



TENNIS



les Joies du
troisième
trimestre.



APPROCHE DES
VACANCES... ET
DES EXAMENS!

NATATION



TATAZOE

EDITORIAL

"On voudrait pouvoir toujours le garder de cet âge-là". Qui n'a pas entendu cette réflexion de la part d'une maman parlant de son bébé? C'est à ce genre de propos touchants, mais aussi terriblement inconscients, que nous font penser les réflexions de ceux qui voudraient que matériellement le Collège reste au stade des années de guerre ou d'après-guerre. Heureusement, le Collège a grandi et continue à grandir. Il fournit ainsi la preuve de sa santé et de sa vitalité. A peine lui a-t-on donné de nouveaux locaux qu'il s'y sent à l'étroit, comme un adolescent qui doit augmenter la pointure de ses souliers tous les six mois.

Les traditionalistes reprochent au Collège de tomber dans le luxe. Qu'est-ce qui est du luxe? Que l'on puisse se doucher après une heure de gymnastique? Que les salles de classe aient le cubage suffisant et une bonne lumière? Que le mobilier soit plaisant, dans son style "cévenol", tout en étant moins cher que n'importe quel autre que l'on aurait pu trouver dans le commerce? Que l'on équipe l'internat de "Simmons" inusables et donc moins onéreux que les poussiéreux matelas qu'il fallait refaire tous les 3 ou 4 ans? Dans toutes ces améliorations nécessaires, la volonté de rechercher le plus économique a conduit à adopter la bonne qualité. Ce n'est certes pas du luxe.

Le Collège est encore en pleine et indispensable croissance, et dans les mois qui viennent il va beaucoup grandir. Mais pour cela il n'aura pas besoin de substantiels colis de nourriture. De simples chèques suffiront.

Equipe du "Ça File Doucement": Jim Bean, Pierre Darche, Jean-Claude Decoudun, Eric Perrenoud, Antonio Plazas, Paul Vidal.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Jean Lété est moniteur dans un centre de rééducation. Voici ce qu'il nous écrit:

Cesbron, dans son ouvrage "Chiens perdus sans collier", a esquissé le personnage de quelques uns de ces gars que nous recevons dans nos centres. Il s'est surtout attardé sur le juge des enfants, dont il a fait un véritable héros.

Dé roman en scénario, de scénario en film, "Chiens perdus sans collier" fait actuellement recette dans nos grandes salles.

Critiqué par les uns, vanté par les autres, il est peut-être intéressant de communiquer ce que pensent de cette réalisation 16 gars de chez nous, qui, désignés par leurs camarades, ont assisté à une présentation de ce film avec mission d'en faire ensuite la critique.

Les quelques lignes qui suivent n'ont donc pas la prétention d'être un chef-d'œuvre littéraire, mais nous pouvons néanmoins assurer qu'elles représentent la synthèse d'un travail d'équipe dont l'aîné a tout juste 18 ans.

Dans la mesure où ce film a la prétention d'informer le public sur les problèmes de la délinquance et sur les moyens mis en oeuvre pour les résoudre, il a des chances de susciter bien des critiques.

Trop rares sont à notre avis les scènes se rapportant à notre vie à l'intérieur du Centre. L'attention du public est plutôt dirigée sur la personnalité du juge des enfants, que l'on présente comme un magistrat exemplaire. Nous estimons qu'il est assez peu ressemblant avec ceux auxquels nous avons eu à faire.

Pourquoi avoir ridiculisé un certain nombre de personnages et en avoir rendu antipathiques certains autres? Un gendarme ne met-il pas le doigt dans son nez? L'interprétation des dessins par la psychologue est tout de même quelque peu puérile. A-t-on jamais vu le directeur d'un Centre faire avouer une faute à un garçon en le mettant de force sous une douche? Peut-on accepter que des inspecteurs laissent se noyer une fille sans lui porter secours?

Quelques séquences sont toutefois positives. Il est bon d'avoir réussi à prouver que quels que soient les défauts des enfants, ils ont toujours un coeur et sont souvent plus compréhensifs que ceux qui n'ont pas connu le malheur. N'est-il pas humain, dans son genre, ce Francis qui, quoique un "dur", ne recule devant rien pour rejoindre celle qu'il aime, car il sait qu'il a "fauté" et qu'il doit

apporter son aide à celle qu'il appelle déjà "sa femme de malheur". Et Alain qui, bien que ne connaissant pas ses parents, les aime tout de même; déçu d'apprendre qu'il est orphelin, il reporte toute son affection sur son copain Francis et ensuite sur le juge qui a su si bien le comprendre.

Peut-on ne pas comprendre Gérard qui aime sa mère telle qu'elle est, et qui tient absolument à vivre dans cette ambiance qui est sienne?

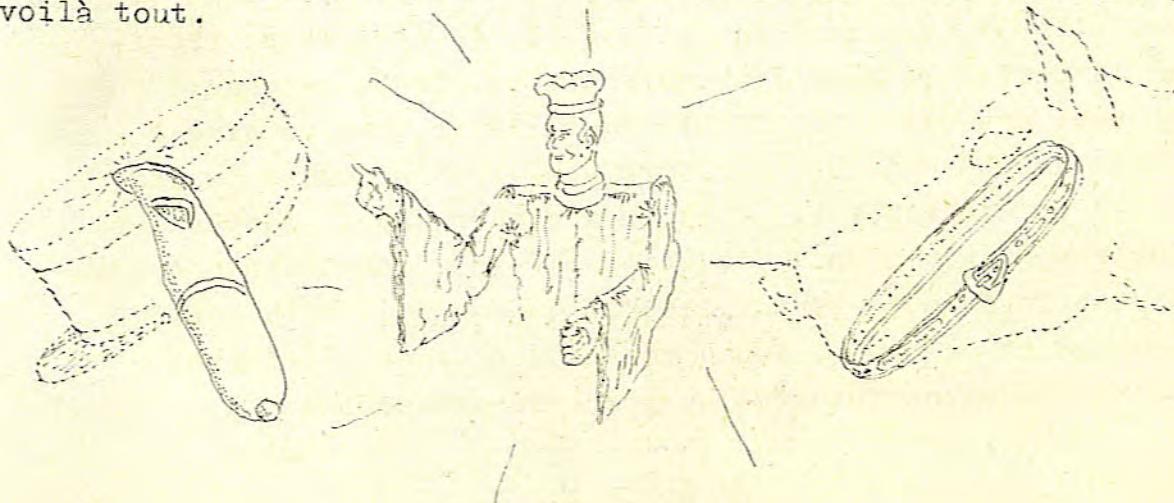
Il ressort que dans la majorité des cas, les fautes commises par les enfants sont motivées par l'abandon des parents. Ces garçons sevrés trop tôt entrent trop brutalement dans la vie et, dépayés, sans secours, commettent des bêtises dont ils ne sont pas les seuls responsables.

Il nous paraît regrettable que dans les 3 cas cités aucun des éléments ne soit de famille aisée, car tous les "délinquants" ne sont pas issus de famille pauvre et ne logent pas dans un taudis. Il en est de famille bourgeoise qui eux, pas plus que les autres, ne sont entièrement responsables.

"Chiens perdus sans collier" n'aurait rien perdu, compte-tenu des excellents acteurs qui collaborèrent à sa réalisation (Jean Gabin et les gosses sont bien dans la note), à être plus proche de la réalité. Les spectateurs en auraient tout de même eu pour leur argent!

Le film passe. Le roman ne peut passer... "Si vous ne pouvez absolument rien pour tous ces enfants perdus qui ne sont pas les vôtres, pourquoi n'avez-vous pas déjà fermé ce livre?"

Notons en passant que l'enfance malheureuse n'est pas, comme on se plaît à le dire, un problème actuel. On en parle un peu plus, voilà tout.



On nous écrit.....

Infirmier-parachutiste

Henri Meyer, dit Bidasse, est parti au service militaire avec bien des réticences, que l'apprentissage des armes n'a fait que renforcer. Se refusant à continuer, il s'en est ouvert à des supérieurs compréhensifs, qui lui ont offert la possibilité de devenir infirmier-parachutiste. En acceptant cela, il a montré, si besoin était, que les objecteurs de conscience ne sont pas des lâches.

Voici un extrait d'une de ses lettres:

J'ai été breveté "para" le 20 février, après le 6^e saut. Tout cela était fort intéressant, c'est du sport; malheureusement nous avons souffert de la vague de froid.

La première semaine on apprend à faire des "roulés" de toutes sortes et à connaître la structure des parachutes. C'est la semaine où on a mal aux fesses et au cou. La deuxième se passe surtout aux tours d'atterrissage et de départ. C'est "o.k.": 12 m, on glisse sur un câble... jusqu'au sol. Le second exercice: "la cage à poules", 15 m, pour apprendre à sortir de l'avion: 10 m de chute libre avant d'être retenu par le câble... un sale moment à passer.

Enfin les sauts d'avion, Junker ou Dakota, à 450 m environ. On a un certain pincement de cœur dans l'avion à la pensée de se jeter dans le vide suspendu à 60 m² de nylon. Ça fait du bruit, ça remue, jusqu'à ce que le moniteur crie: "Debout! Accrochez!" On accroche la sangle d'ouverture automatique du parachute au câble dans la carlingue, on se rapproche de la porte, chacun à sa place numérotée... Enfin un coup de klaxon, c'est le signal. "en position!" Le premier se met à la porte, prêt à bondir... "Go!" Il s'élance, et ensuite tous à la file, 2, 3, 4, etc. On se précipite par la porte, le souffle nous entraîne. Trois seconde... un choc, et tout est calme. On flotte dans l'azur. Des copains à droite et à gauche, au loin les Pyrénées... 60 secondes de descente... le sol approche... position d'atterrissage, jambes serrées, légèrement repliées... traction sur les élévateurs convenables suivant le sens du vent... coudes au corps... tête baissée on attend que ça se passe. Boum! roulé au sol, et c'est fini. Pliage sommaire et on retourne au point de rassemblement.

Echanges avec l'Amérique

Le 6 avril, nous nous sommes arrêtés, avec Monsieur et Madame Sangree, à Mount-Hermon. Je sais maintenant que ce n'est pas la peine d'expliquer ce nom. La première chose que l'on m'a racontée dès que nous sommes entrés sur le "campus", c'est l'histoire de Tod Duncan; de nouveau je suis contente de ne pas avoir à expliquer cette histoire. On m'a dit aussi que le Collège Cevenol avait envoyé 400 dollars pour Tod Duncan.

Lorsque nous sommes arrivés à Northfield, qui est à 5 miles de Mount-Hermon, toutes les personnes à qui j'ai parlé ont mentionné ce don du Collège. Et dans les paroles de chacun on pouvait reconnaître une certaine joie, parce que ce n'était pas seulement de l'argent pour eux. En effet, depuis plusieurs années, les écoles de Mount-Hermon et Northfield ont beaucoup fait pour le Collège Cevenol, mais presque toujours je crois qu'ils avaient l'impression (et n'avaient-ils pas raison?) que les relations n'allaient presque que dans un sens, de Northfield au Chambon, sans grand chose allant dans l'autre sens, si ce n'est des lettres de la direction et de certains professeurs. Pourtant ce qui intéresse surtout tous les amis que nous avons ici, ce sont les élèves; et jusqu'à maintenant il semblait que les élèves du Collège Cevenol acceptaient tous les dons comme quelque chose de tout naturel, sans même chercher à montrer un peu de reconnaissance; au contraire, presque tous sont prêts à écrire sur les tables ou à dégrader d'autres choses, sans penser du tout que ces objets matériels ont peut-être coûté de sérieux sacrifices à certaines personnes qu'ils ne connaissent pas et qui, dès lors, leur sont complètement indifférentes.

Ce que je voudrais surtout vous dire, c'est que ces quelques moments à Northfield auront une très grande signification pour moi, j'espère pour longtemps. Je n'avais jamais été si heureuse et si fière du Collège. Et je voudrais également vous dire que je ne suis pas la seule à être heureuse de ce que, l'occasion s'étant présentée de prouver que les noms de Mount-Hermon et de Northfield n'étaient pas des mots sans signification, vous y ayez répondu si vite et si bien.

Marianne Theis

Cet article disait en substance que la période de vie qui s'écoulait au Collège était peut-être utile, mais que c'était surtout un mauvais moment à passer; il ne fallait pas s'en faire si tout ne marchait pas très bien, il fallait vivre les yeux fixés sur l'avenir; or, forer des puits de pétrole c'était un travail utile, productif, et non pas une sinécure pour intellectuel: en effet pour Canale un intellectuel est un monsieur incapable de se servir de ses dix doigts, auquel l'Etat verse une rente en le nommant professeur, administrateur, etc...

Bienheureux l'homme qui est sûr de vivre assez longtemps pour pouvoir sacrifier une ou plusieurs années à l'ennui et à la contemplation de son avenir! S'il meurt avant d'avoir réalisé son idéal, ou si sa vie d'adulte ne lui apporte pas tous les contentements attendus, il aura sacrifié aux chimères une part de sa jeunesse que certains s'accordent à considérer comme une période agréable entre toutes.

Donc, vous autres qui êtes au Collège, réfléchissez dès maintenant à ce que vous ferez plus tard, mais vivez de votre mieux votre vie actuelle de collégien. Suivez la règle du jeu en travaillant quand les autres le font, mais n'oubliez surtout pas de vous amuser - en période d'examen on tend à oublier les préceptes élémentaires de "dépolarisation". Conçue de cette manière, je crois que la vie au Collège vaut celle d'un quêteur de pétrole et qu'elle est aussi utile puisqu'elle forme des hommes aussi capables d'esprit pratique que d'intellectualisme pur.

Car voici ma seconde opposition aux idées de Canale: un établissement qui forme des gens capables de réfléchir n'est pas, par ce seul fait, condamnable. Il est de mode de dire que les intellectuels ne comprennent rien à rien; en politique par exemple la pire injure à faire à quelqu'un est de lui dire: "vous raisonnez comme un intellectuel"; c'est infiniment plus péremptoire que de le traiter simplement d'idiot. Ce qui me trouble c'est qu' "intellego" veut dire "je comprends"; c'est donc bien tout essai de compréhension d'autrui (surtout quand autrui est l'"ennemi") que l'on nous refuse aujourd'hui.

Il y a un demi-siècle on aurait répondu que même les techniciens sont dans la nécessité d'avoir eu des maîtres à penser et qu'ils n'auraient pu élaborer leur science ou leur technique sans qu'au préalable on leur ait enseigné à utiliser leur intelligence. Aujourd'hui je crois pouvoir répondre que l'intellectuel est aussi un technicien. En histoire on nous enseigne à dater un document avec une rigueur scientifique. Et en géographie on nous fait faire des enquêtes sur le terrain qui non seulement nous permettent un contact direct avec la réalité, mais aussi nous donnent l'occasion de l'améliorer; car les conclusions que nous remettons au Ministère de la Reconstruction et du Logement permettront à une usine de se créer dans une zone de sous-emploi, à une nouvelle culture de sortir les paysans d'une crise de mévente. C'est dans ce même cadre de l' "aménagement du territoire" que deux de mes camarades (deux fort en thème mention Bien à tous leurs certificats de licence) ont passé six mois dans le Sahara et sont revenus avec le ferme espoir de pouvoir faire quelque chose.

Il y a donc des intellectuels utiles, et je crois que pour la plupart d'entre nous, étudiants de la Faculté de Lettres de Lyon, c'est notre but sinon notre idéal.

LE CAMP DE TRAVAIL

ooooooooooooo

"Et tout travail est vain, sauf là où il y a l'amour... et quand on travaille avec amour on se lie à soi-même, les uns aux autres, et à Dieu".

Peut-être ces paroles de notre lecture tirée du "Prophète" expriment le sentiment et le but des camps de travail mieux que tout ce que j'ai lu.

Le camp de travail 1955 du Collège Cévenol s'est rassemblé le 10 juillet; on y venait de presque toutes les parties du monde. Le premier but, le but visible, de ce rassemblement de 58 personnes était de creuser les fondations d'un internat de filles pour le Collège.

Mais l'esprit du camp de travail reposait; je crois, sur quatre bases, qui sont celles du Collège Cévenol, d'après l'inscription qu'on peut lire dans le nouveau bâtiment des classes du Collège: "l'éducation chrétienne internationale pour la paix". Oui, cela s'applique aussi à notre camp.

L'éducation

Nous avons certainement beaucoup appris et découvert cet été. Tout en apprenant à parler une langue étrangère, nous avons appris d'autres choses aussi: à affronter la fatigue et les déceptions, à apprécier des choses que chez nous nous trouvons toutes naturelles, comme le lait, les oeufs, les matelas et la chaleur, à vivre harmonieusement avec d'autres, et à les aimer. Nous avons appris nos insuffisances et nos fautes, comme individus et comme nations. Nous avons appris à chercher le secours, la force, et la direction de Dieu, et, unis par nos communes difficultés avec le rocher, la terre et les ampoules, nous avons appris que Dieu était là, qu'il nous écoutait chanter et manier la pelle. Nous avons appris à considérer la vie avec des esprits plus mûrs, à être reconnaissants pour la sécurité de l'Amérique et à espérer cette sécurité pour les pays déchirés par la guerre. Nous ne nous en rendions peut-être pas tous compte alors, mais nous avons beaucoup appris.

Chrétienne

Pourquoi sommes-nous allés là? Était-ce seulement pour nous amuser, par goût des voyages et de l'aventure? Nous travaillions 6 heures par jour, notre nourriture était souvent froide et trop féculente, nous couchions dans des sacs de couchage, sur des lits de camp, dans des tentes percées, nous avons même travaillé sous la pluie. Non, je ne pense pas que nous étions venus par plaisir. Je pense que la plupart des campeurs, peut-être sans le savoir, avaient un but spirituel.

Certains étaient sûrs de leur foi religieuse, et voulaient la partager avec d'autres, d'autres campeurs cherchaient la vérité, le sens du christianisme, Dieu. Ils absorbaient les opinions des autres pour les assimiler et découvrir ce qu'ils croyaient eux-mêmes. Nos journées commençaient et finissaient par la prière. Au petit déjeuner, de pain et de café, à 5.30 h. du matin, il

y avait toujours une prière et un cantique. A la fin de la journée, après le dur travail et quelquefois d'ardentes discussions, le culte nous rapprochait de nouveau les uns des autres. Peu importe la langue qu'on y parlait, il y avait un esprit d'amour et de louange dans la prière dite en français que sentaient même ceux qui n'en comprenait pas tous les mots. Maintenant, peut-être, vous comprendrez pour quelles raisons on est venu à ce camp et ce qu'il nous a apporté à chacun.

Internationale

Il y avait 58 campeurs, représentant les coutumes et les opinions de 12 nations différentes. Daniel, notre pasteur, venait d'Espagne; Rudi, notre traducteur, d'Autriche; et Pierre, le directeur du travail, était de France. Il y avait aussi des campeurs d'Allemagne, de Suisse, du Danemark, d'Angleterre, de Hollande, d'Afrique, de Madagascar, du Viet-Nam, de Jordanie, et des Etats-Unis. En travaillant, en parlant, en jouant ensemble, nous échangeons nos opinions sur les affaires internationales: la conférence de Genève, la neutralité autrichienne, le réarmement allemand, la politique étrangère américaine, le communisme. Ceux dont les pays n'étaient pas en bons termes pouvaient travailler et rire ensemble, cela apparaissait comme un symbole de la future unité du monde.

Pour la paix

J'ai senti que nous faisons une expérience: est-ce que 58 personnes de pays différents pouvaient vivre et travailler ensemble pendant 4 semaines dans des circonstances variées et pénibles? Nous le pouvions, et nous l'avons fait. Peut-être les camps de travail sont-ils des étapes sur le chemin de la compréhension et la paix internationale. Si les nations pouvaient travailler côte à côte pour un but commun, visible, comme font les campeurs, est-ce que notre monde ne pourrait pas devenir meilleur? Peut-être, s'il y avait assez de camps de travail, assez de gens pourraient aider à établir des relations amicales entre les nations du monde libéré de la peur.

Maintenant il y a un trou. Ce trou est conforme à certaines mesures. Ce trou est sur le terrain du Collège Cévenol, dans les Cévennes, au centre de la France. C'est un commencement assez minable en apparence, les parois ne sont pas droites, et le fond est encore rocailleux. Un bulldozer aurait mieux fait, en moins de temps. Mais un bulldozer ne se serait pas senti fatigué à la fin de la journée. Le sourire amical et encourageant d'un camarade de camp ne lui aurait fait ni chaud ni froid. Un bulldozer ne se serait pas redressé à la fin de la journée en disant: "Regardez! C'est nous qui avons fait cela!" Un bulldozer n'aurait pas réfléchi sur ses expériences, il n'aurait pas lié de solides amitiés, il ne se serait pas senti humble, en présence de Dieu, au service de communion à la fin du camp.

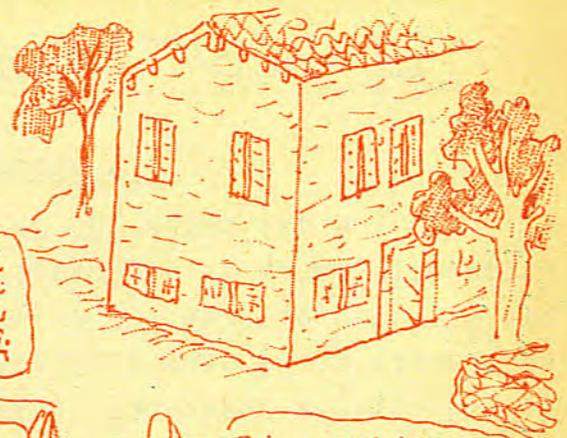
Il y a un grand trou maintenant, là où il n'y avait que de la terre et du rocher. Par contre, dans les coeurs de 58 jeunes il y a maintenant un peu d'amour, un peu de foi, un peu de paix, qu'ils ne possédaient pas avant.

Sally Foster
Collège de Northfield

Camp de travail 1956: 10 juillet - 10 août.

ah diable! ils piochent
tant peut-être que ça
serait point mon champ!

Rotterdam an
zuiderzee?



è pericoloso
sporgersi,
signorina!

come to the
breakfast
now!....

hay que no
olvidar de pregar
para nuestro
trabajo, hoy!
Estoy cansado...

alors il paraît
que l'Allemagne
se réarme?

Sprechen Sie
deutsch?

Madagascar

Ach so!!

NO TEA?

vous allez trop
vite, c'est sûr!

no bulldozer here!

كلمة

Éas raison, bella
mam'zella

Hello, Switzie,
what do you
think about
Geneva meeting?



LE DÉBAT SUR LES ÉCLAIREURS.

A chacun ses goûts

Il y a des trucs que je ne comprends pas très bien. Les grands caïds éclairés se défendent, et ils prétendent que nous autres brebis galeuses et crapules du siècle - la pègre du Collège - passons tout notre temps dans d'infects gourbis à nous trémousser au bruit de frénétiques chachachas (sic)! Sans que nous soyons des saints, il serait d'un goût douteux de généraliser. Il serait bien facile de tous nous coller dans un grand sac, pêle-mêle, avec l'étiquette: "Dangereux! Attention à la contagion!" Nous aussi nous allons le dimanche contempler la merveilleuse nature chambonnaise, ses forêts, ses sources timides sous les mousses, ses fleurs et ses petits zoi-seaux (etc, voir J.J.Rousseau et C^o). Il est vrai que d'autres y vont en rangs par quatre, chapeau sur l'oreille, mouchoir de couleur autour du cou, bâton à la main, pour se taper sur la figure. Chacun ses goûts. Encore une question d'idéal...

Un de ces grands sachems me disait l'autre jour: "Le Collège, c'est nous!"... Et moi, je suis le conseiller privé du Négus d'Abysinie. Il faut bien rigoler de temps en temps, mais il y a des limites. Voyons! les élèves du Collège sont quand même plus de soixante. Ou bien c'est de l'hallucination, ou bien c'est de la méchanceté caractérisée. Les deux cas relèvent de la pathologie.

La cause de cette polémique était la commémoration de je ne sais plus quoi à propos de Badan-Povelle; il serait bon que la prochaine fois vous mettiez vos capes, car il pourrait bien y avoir des douches intempestives. Alors allez donc chanter (!) dans des locaux idoines (sans fumée, sans obscurité propice, bien sûr). On vous y fichera une paix royale. Ce que vous avez pu dire ou écrire sur nous, nous le prenons pour ce que ça vaut; nous ne vous avons pas provoqués. Tenez-vous tranquilles; soyez discrets; occupez-vous de vos oignons là où ils cuisent et pas ailleurs. Nous ne demandons rien d'autre. Nous ne faisons rien, du moins que nous sachions, qui vous dérange. Faites-en autant, et tout ira bien.

C'est pas la peine que le Conseil des Sachems déterre la hache de la guerre contre les Visages-Pâles. Parce que ceux-ci, s'ils ont les moyens de se défendre, ont aussi ceux de contre-attaquer...

Bien respectueusement vôtres,

Le Grec et Ibrahim

Souffrez qu'un Visage-Pâle...

... prenne position dans votre controverse. N'ayant jamais été "Tortue dynamique" ou "Carpe hurlante", je suis encore moins dans le coup que vous, les retraités, et puis donc juger encore plus objectivement.

Si je vous comprends bien, à part le reproche classique du "militarisme scout", vous reprochez aux Eclaireurs Chambonnais leur action "anti-pompage" et leur manifestation au vestiaire.

Si ces tentatives pour introduire le fair play dans les compositions vous chatouillent tellement l'épiderme, c'est donc que, sans peut-être ériger le "pompage" à la hauteur d'une institution, vous estimez qu'il s'agit là d'une réaction normale et "qu'en sport, seul le résultat compte". Si c'est cela votre idéal... permettez-moi de vous dire que de mon temps, le pompage existait certes, mais ceux qui le pratiquaient savaient qu'ils agissaient mal, et loin de s'en glorifier s'essayaient à le cacher le plus possible. Ils étaient d'ailleurs entourés de la réprobation quasi-unanime de leurs condisciples.

En ce qui concerne la fameuse manifestation du vestiaire, vous semblez ignorer que le seul local disponible pour les réunions d'élèves est précisément le Coko's Abri. Puisque vous êtes tous, ou presque, d'anciens Eclaireurs, vous n'avez probablement pas complètement oublié ce que l'anniversaire de B.P. représente pour ceux qui ont l'esprit scout. Vous n'avez pas eu la délicate attention de leur abandonner pour un jour le Coko's. Ils tenaient à marquer spécialement ce jour, et ils ont réussi à se débrouiller "chiquement" (oui, je le maintiens), et à trouver un local de fortune. Que leur reprochez-vous donc?

À moins que votre plume n'ait trahi votre pensée, vous avez fait preuve d'un manque d'idéal, joint à une incompréhension du besoin d'idéal chez les autres, qui n'est malheureusement pas un cas isolé dans votre génération. Mais il n'est pas question ici d'entamer un procès de générations qui risquerait de tourner à la confusion de vos prédécesseurs, car ils n'ont pas su vous transmettre le flambeau qu'ils avaient reçu (déjà vacillant) de leurs propres aînés. Alors, sans rancune?

G. Jacquiau

Précision de la Rédaction: Un bon nombre des "signataires" du premier article nous font dire qu'ils désavouent la plupart des raisons invoquées... Ils ont seulement désapprouvé la manifestation en question.



UNE
VIEILLE
HISTOIRE

L'année dernière, un groupe d'élèves a joué une pièce, perpétuant ainsi une longue habitude du Collège. Cette année, pour la première fois, aucun groupe d'art dramatique ne s'est formé. Les "Compagnons du Plateau" de l'année dernière n'ont plus voulu jouer de pièce, et la direction s'y était d'ailleurs opposé.

Il était pourtant passé dans les traditions du Collège que chaque année un ou même deux groupes d'élèves préparent une pièce pour la jouer vers la fin du second trimestre. Un professeur avait toujours su prendre l'équipe en main. Mais J.P.Hammel, puis Melle Bonneau sont partis. Et l'année dernière, les difficultés ont commencé pour les "Compagnons du Plateau" revenus au Collège. Ils n'avaient plus de professeur pour les aider. M. Samson voulut bien prêter une pièce de sa maison. Nous lui en sommes reconnaissants; mais son rôle n'a pas été plus loin. Il a honoré les répétitions de sa présence épisodique, mais nous nous sommes rendu compte avec surprise au bout de 4 ou 5 mois qu'il s'était déchargé de toute responsabilité vis-à-vis de notre troupe. La pièce fut montée dès le début dans l'indifférence et l'incompréhension des professeurs. Nous sommes quand même arrivés à la jouer sans aide du Collège.

Cette prévention qui règnait certainement chez la direction contre l'art dra s'est manifestée concrètement juste après le départ de Melle Bonneau. Or, les prétendus méfaits de l'art dra au Collège existent depuis le début des "Compagnons du Plateau".

On nous a souvent reproché de former un groupe en marge du Collège. Ne serait-ce pas l'indifférence des professeurs vis-à-vis de l'art dra qui en serait la cause?

On a dit aussi que l'art dra était un empêchement pour le travail scolaire. Il suffit de dire que les six candidats au bacc qui sont montés sur les planches l'année dernière ont réussi leurs examens.

Des discussions sur les loisirs du Collège ont paru dans les anciens C.F.D. C'est une question qui se pose toujours. Le développement de nombreuses activités telles que poterie, sports, radio, etc., montre l'intérêt que la direction y porte. Cet intérêt ne pourrait-il pas se manifester aussi par une solution positive au problème de l'art dra? Nous aimerions qu'un professeur s'intéresse à nous comme M. Azalbert à la radio et M. Galland à la poterie, et qu'il accepte dans les années qui viennent de prendre un groupe d'art dra en main.

Est-ce en interdisant l'art dra, en ne faisant pas confiance à un groupe d'élèves décidés à passer intelligemment leurs dimanches et leurs jeudis que la question des loisirs sera résolue?

O.Delahaye et Ph.Péan

Note de la Rédaction: D'après ce que nous savons, la direction du Collège regrette qu'il n'y ait plus de groupe d'art dra. Mais, il valait mieux s'arrêter pendant un an pour repartir ensuite du bon pied. Quel professeur voudra bien se charger d'animer ce groupe? That is the question.

LES MOTS CROISÉS DU C.F.D.

Solution du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	P	A	N	T	O	U	F	L	E	S
II	O	Z	O		I	N		A	R	C
III		A	T	E	L	I	E	R		H
IV	C	L	E	F	S			G	E	O
V		B	S			C	R	E	M	E
VI	L	E		L	O	I			U	N
VII	A	R	M	E		T	E	S		H
VIII	V	T	O		C	A	I	N	H	A
IX	O		L	O	I	N			U	L
X	N	D	E	S		T	H	E	I	S

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

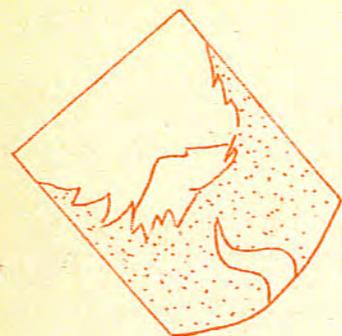
Horizontalement

- I. Même sous la République.
- II. Hermite. Dit l'enfant.
- III. Un anglais. Monsieur malgache. Phonétiquement: bien américain.
- IV. De science que de lui.
- V. Caractéristique des élèves du Collège. New-York. Connu.
- VI. Chère à M. Couderc, prof. de physique.
- VII. Très apprécié des Toulonnais. Années du cycle secondaire.
- VIII. Pas dans l'esprit du Collège. Colère.
- IX. De là vient l'éducation en latin.
- X. Variable au Collège. Père de Ramsès II.

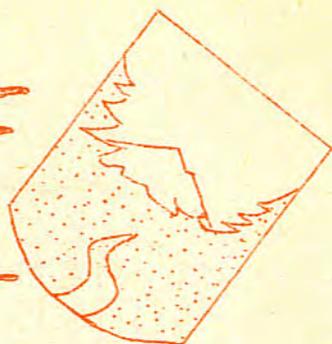
Verticalement

1. Chute de terre.
2. Plume anglaise. Pas au Collège, je le souhaite pour vous!
3. Huit horizontal. Couper en forêt.
4. Initiales d'un savant portugais du XVI^e siècle. Raidi.
5. Sur le gril. Après la semaine des compositions.
6. Poètes bulgares. Initiales d'une élève de l'ém.
7. N.D. En matière de. Pas toujours le plus fort.
8. Conjonction. Près de Portora (Collège irlandais).
9. Fils d'Anchise. Toujours éclairé.
10. A rendu célèbres Catilina et Jugurtha.

(Solution dans ce numéro)



LA VIE DU COLLEGE



L'équipement de notre laboratoire

Pour l'électricité, l'installation fixe comporte, outre cinq appliques murales de distribution, munies d'un voltmètre, d'un ampèremètre et de prises de courant à tous usages, dix postes de travail répartis sur 6 tables. A chaque poste manipulent deux élèves. Ils ont à leur disposition: 1/ une source de courant alternatif d'une intensité de 6 ampères sous des tensions de 6, 12 et 24 volts, ces tensions pouvant être utilisées séparément ou simultanément; 2/ une source de courant alternatif de 2 ampères sous 110 volts; 3/ une source de courant continu d'une intensité de 5 ampères sous 6 volts; 4/ un ampèremètre et un voltmètre de précision, à cadre et à échelles multiples, avec transformateur de mesure et cellule de redressement pour fonctionner sur courant continu ou sur courant alternatif.

Des dispositifs de sûreté protègent les appareils de mesure... et même les élèves, contre tout accident ou imprudence: fusibles, disjoncteurs automatiques et mise à la terre de toute partie métallique. Aucun fil n'est apparent dans le laboratoire: les tables sont desservies séparément par des lignes souterraines doublées d'une prise de terre, qui partent d'un pupitre de contrôle où le professeur ou ses aides ont sous la main les interrupteurs et sous les yeux les appareils indiquant la consommation en courant de chaque table et la consommation totale du laboratoire, qu'un disjoncteur coupe automatiquement en cas de danger.

Une signalisation lumineuse sur le pupitre général, répétée sur chaque poste de travail, facilite la surveillance des manipulations et le dépannage ou la remise en route d'un poste lorsqu'un élève s'est égaré dans quelque improvisation de schéma.

Cette installation fixe est complétée par un 11^e poste de travail, portatif, destiné au professeur, et par un wattmètre et deux grands galvanomètres didaprécis, à spot lumineux et à projec-

tion, appareils de grande classe, capables d'exciter la convoitise de bien des laboratoires.

Pour la chimie, 8 postes sont équipés avec eau et gaz propane; les élèves y travaillent deux à deux et sont séparés par des glaces de sécurité.

En histoire naturelle, le nombre des microscopes a été porté à 10, et nous enregistrons la rentrée d'un auditeur permanent et squelettique. Le matériel mobile de chimie et de sciences naturelles sera augmenté en cours d'année par la construction sur place.

Au cours des grandes vacances vont être construits au Collège, selon le plan prévu, un banc d'optique et les divers appareils nécessaires aux manipulations des classes de math. élém. et de sciences-ex., matériel qui fait défaut encore cette année.

Grâce à cet équipement, dès la rentrée d'octobre toutes les manipulations des divers programmes pourront être effectuées dans d'excellentes conditions.

A. Azalbert

Les projets de constructions

Bien que très avancés, il est bien difficile de dire à quoi ils en sont exactement. Mais il ne manque certes pas d'envergure!

1/ l'atelier nécessaire à la 3^e technique doit être construit derrière l'atelier actuel. Le projet primitif lui donnait 60 m. de long, c'est à dire du chemin de la carrière à la piste de ski. Il semble qu'on se contentera pour cet été d'une première tranche plus modeste.

2/ l'internat de jeunes filles (voir notre numéro d'octobre), dont les plans sont maintenant terminés, ne tardera peut-être pas à dresser sa silhouette près de Luquet. Mais il reste à éclaircir quelques modalités financières...

3/ pour donner à l'internat de garçons des voisins dignes de lui, une bande de terrain s'étendant devant les pavillons actuels et jusqu'au-dessus de l'infirmerie vient d'être acquise par le Collège. Ultérieurement y seront construites des maisons de professeurs, avec l'aide des prêts du gouvernement pour la construction de logements économiques et familiaux.

Mr et Mrs Sangree

sont en route pour le Chambon. Les anciens se réjouissent de les revoir, et les nouveaux seront heureux de les connaître. Nous leur souhaitons bon séjour parmi nous.

Mr et Mrs Bean

vont nous quitter pour un an. Car "Jim" est en réalité un missionnaire, et comme tout missionnaire il va passer un an dans son pays tous les 5 ans. Mais nous savons qu'il a prévu son remplacement (tant comme prof de gym. que comme Conseiller des élèves), et qu'à peine arrivé aux USA il pensera à préparer son retour parmi nous.

Vivarium et jardin botanique

Avec le concours de quelques bonnes volontés, toujours les mêmes d'ailleurs, nous avons entrepris d'utiliser le petit jardin de Luquet pour le transformer en vivarium, et dans sa partie la plus exposée au soleil en petit jardin botanique pour y cultiver surtout des plantes médicinales et aromatiques.

Pour l'instant, ce petit coin de terre ressemble un peu à un paysage lunaire: des trous, des pierres, des ronces en abondance, et un mur de clôture délabré.

Avec un peu d'effort et de patience, nous avons voulu créer là une "rocaïlle passagère" (voir à ce sujet une bonne documentation à la bibliothèque). Nous attendons aussi un "formidable" essaim d'environ 250.000 abeilles.

Nous aurions voulu aussi organiser chez les élèves un Club ornithologique, mais nous attendons quelques inscriptions.

La Recherche Scientifique de Madagascar nous propose un... crocodile! Avis à tous, et à M. Marie pour le menu.

H.Galant

Tennis

L'hiver a passablement malmené nos tennis... De plus le Collège y effectue d'importants travaux: un grand mur soutient maintenant le petit chemin appelé "boulevard Trottinette", et les ouvriers sont en train de dresser des poteaux de fer pour soutenir le grillage que le givre et le vent avaient jeté par terre.

De leur côté, les élèves (ou plutôt quelques élèves) ont fait du bon travail en sablant, nivelant, roulant, marquant un des courts. Ils sont disposés à continuer pour les autres dès que le Dodge n'aura plus à s'y promener.

Nous avons entendu dire une fois que si les élèves prenaient vraiment à coeur l'entretien régulier des tennis, le Collège serait probablement disposé à installer une prise d'eau pour l'arrosage...

Francine Troupel-Granon

Elle était si vivante que nous avons eu peine à croire qu'une embolie ait pu l'emporter subitement. A cette nouvelle, c'est la dure image de la mort qui s'est dressée devant nous, celle qui n'a que la grande victoire de Pâques de plus grand qu'elle. Francine Granon n'avait passé qu'un an au Collège, mais par son dynamisme, sa cordialité, sa compétence, elle nous a laissé plus qu'un simple souvenir.

Nouvelles de la chorale

Le 6 mai nous avons participé à la rencontre annuelle des chorales de la région. Partis le matin à pied pour le Mazet, nous arrivons pour le culte. Après le repas pris sur l'herbe fraîchement lavée, la réunion commence; nous avons pu entendre les chorales de Lamastre (avec son petit orchestre), celle du Mazet, de Tournon, et plusieurs autres; la chorale du Collège chante des passages des Sept paroles du Christ, de Haydn, et celle du village un psaume de Gelineau. Puis toutes les chorales réunies travaillent les morceaux préparés à cet effet; la maîtrise de St-Etienne donne un petit concert, et c'est le retour en car-stop ou en auto-stop.

La chorale a également été invitée à chanter à Valbonne pour le 30^e anniversaire de la fondation de la léproserie. Nous sommes partis le samedi en car; arrivés vers 22 h., nous apercevons dans l'obscurité deux belles tours; le matin nous avons la surprise de découvrir une magnifique chartreuse entourée de forêts. Culte, déjeuner sur l'herbe. A 2 h. nous écoutons une conférence sur la léproserie; dirigés par M. Désiré Ranaivoniarivo (comme déjà au Mazet) nous chantons 3 Paroles de Haydn, un "negro" et le Noël américain; les Malgaches chantent et ont beaucoup de succès; nous écoutons une chorale de Marseille où nous avons la surprise de reconnaître une Ancienne du Collège. Visite de la chartreuse, puis retour, un peu à regret, vers le Chambon.

F. Savary

Solution du mot croisé

E	P	I	P	H	A	N	I	E	S
B	E	R	N	A	R	D		N	A
O	N	E		R	A		O	E	L
U			G	E	N	E	R	A	L
L	A	S		N	Y			S	U
E	N	E	R	G	I	E			S
M	E	R	O			S	E	P	T
E	S	P	I	O	N		I	R	E
N	E	D	U	C	A	R	E		
T	A	R	I	F		S	E	T	I

Une visite sympathique

C'est celle que nous fait en ce moment, du 4 au 9 juin, une classe de l'Ecole Normale Evangélique de Zurich, qui loge à l'Accueil, mais prend ses repas à l'internat. Dès le premier jour les contacts ont été faciles et cordiaux. Nous souhaitons que de semblables expériences puissent se renouveler, car la formule est heureuse.

Les Sports

Matériel

Pendant les vacances de Pâques nous avons reçu 4 nouveaux tapis (nous en avons donc 6 en tout), pour lesquels les demoiselles ont fait de magnifiques housses. Et surtout, chacun admire les superbes barres parallèles, convoitées depuis si longtemps, et la nouvelle barre fixe, dont le système d'attache a été entièrement modernisé.

On pourra admirer ce matériel dimanche après-midi 10 juin lors d'une démonstration de gymnastique.

Basket-ball

Place d'honneur cette année à la classe de 1^{ère} Sc victorieuse qui a remporté la coupe devant 7 autres équipes. La lutte a été serrée et la victoire ne s'est décidée que la dernière semaine. Ce résultat des 1^{ères} a été assuré non pas par la présence de quelques vedettes, mais par un jeu d'équipe bien équilibré.

Il est intéressant de constater que 62 garçons ont participé aux matchs de basket-ball inter-classes cette année. 55 d'entre eux y ont pris part régulièrement 2 jeudis sur 3. Dans l'ensemble l'esprit des participants a été excellent et jamais l'intérêt général n'a été aussi grand. Sur 91 matchs il n'y a eu que 3 forfaits, et cela dans une saison qui comprend 5 mois de compétition. Souhaitons que l'année prochaine cet état de choses se développe encore.

Classement final des équipes:

	gagnés.	perdus		gagnés	perdus
1. 1 ^{ère} Sc	10	1	5. 3 ^è A	6	7
2. Math.élém.	8	2	6. 1 ^{ère} C	4	7
3. 2 ^e	7	4	7. Sc.ex.	2	8
4. Philo	6	6	8. 3 ^è B	2	11

Tournoi de basket de Valence

L'équipe du Collège, resplendissante dans sa tenue impeccable aux couleurs du Collège (bleu et blanc), a de nouveau participé cette année au tournoi de Valence. Organisé chaque année le 1^{er} mai par les UCJG de Valence, ce tournoi groupe plusieurs équipes de la région. Nos joueurs se sont bien défendus, gagnant le premier match le matin contre une équipe d'excellence des Alpes, l'A.S. de Tain-l'Hermitage. L'après-midi, en lever de rideau aux matchs des grandes équipes internationales, nos joueurs ont rencontré l'excellente équipe militaire du 404 RCA. Nos gars ont dû être impressionnés par le terrain (le Hall des Sports de Valence), les adversaires et les spectateurs, car leur jeu a manqué de précision. Mais le 404 était vraiment fort! Bonne leçon de basket par le jeu, mais aussi en regardant les 4 équipes venues d'Espagne, Italie, Belgique et France, et comprenant près de 20 joueurs internationaux. Voici la composition de notre équipe: Noudel, Killen, Péan, Bedel, Ranaivo, Mattes, F.Lods, Morand, E.Dedye.

Pentecôte

Rencontre amicale annuelle de basket-ball et volley-ball entre le Collège et les éléments unionistes groupés à Joubert. Deux victoires pour le Collège: 64-17 en basket, et 2 sets à 1 en volley.

Championnats de l'OSSU

Pour la première fois le Collège a participé aux championnats de l'OSSU (Office de Sport Scolaire et Universitaire). Une Association sportive du Collège s'est créée et les participants sont licenciés. Dans ce cadre ont eu lieu:

En volley-ball, deux sorties. En district, à Broute, le Collège a été finaliste. Il s'est classé ensuite 3^e aux compétitions d'Académie, à Clermont.

En athlétisme, le Collège a participé aux sélections individuelles du Puy. Des premières places ont été obtenues par: M. Raynaud au 200 m et au saut en longueur, J.P. Caillet au 80 m cadets et E. Preiss au 200 m féminin. En tout cinq de nos élèves ont été qualifiés pour les compétitions de Clermont et y ont obtenu des places honorables.

Athlétisme UFOLEP

L'UFOLEP est l'Union des Fédérations des Oeuvres Laïques d'Education Physique. Le 27 mai, 13 de nos athlètes sont revenus avec 12 breloques de vainqueurs. La performance du "petit" Hastedt a été particulièrement remarquée, avec 3 victoires: disque (32,5 m), poids (14,06 m) et javelot (49,08 m). Bonne sortie et surtout bon entraînement en vue des championnats du 7 juin.

Aux dernières nouvelles, 9 des nôtres se sont qualifiés pour 15 compétitions au Criterium Régional de Clermont, le 17 juin.

Le 14 juin: natation. Les "poissons" s'y préparent!

Les championnats d'athlétisme scolaire de la Haute-Loire

7 juin, 14 h.: la pluie tombe sur le stade du Puy. Enfin une éclaircie permet de commencer les compétitions, mais il faut bientôt s'arrêter à nouveau, et ce n'est que vers 15.30 h. que l'essentiel des concours se déroule. Les pistes sont mouillées, mais chacun donne au maximum. Peu à peu le nombre des premières places s'accumule pour le Collège et tous les espoirs sont permis. Les supporters n'oublieront pas de si tôt les courses magnifiques d'Eliane Preiss, arrivant très en avant de ses concurrentes, de Schwander, rattrapant un mauvais départ et arrivant premier, de Cheminée, "s'accrochant" pendant 900 m au champion d'Académie et le battant au sprint. A 18.15 h., il faut à nouveau s'arrêter à cause de la pluie sans pouvoir terminer les sauts en hauteur et sans pouvoir courir les relais.

Grâce à un excellent travail d'équipe (car il n'y a pas que les premières places qui comptent au classement), le Collège remporte de brillants résultats, qui couronnent 5 ans d'efforts et de très nombreuses heures d'entraînement individuel. C'est tout d'abord le Challenge du Conseil Général, attribué à la meilleure équipe juniors-seniors; puis c'est le Challenge Nauton, attribué à l'établissement groupant les 10 meilleures performances. De plus le Collège remporte 5 des 10 médailles destinées aux concurrents ayant réalisé les meilleures performances à la table française.

Voici la liste des premières places (nous soulignons celles qui ont été récompensées d'une médaille): Juniors-seniors féminins: E. Preiss (150 m); Cadets: Rouzeau (poids), Caillet (80 m), Cl. Raynaud (250 m); Juniors-seniors: M. Raynaud (longueur et 250 m), Schwander (100 m), Cheminée (1000 m), Hastedt et Noudel (2^e) (poids).

En conclusion

Brillante année sportive, dont nous félicitons aussi bien les 50 participants que leur professeur récompensé ainsi de longs efforts.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

LES REUNIONS D'ANCIENS

Paris, 17 mars. 48 Anciens au repas, une soixantaine pendant la réunion. Repas animé, tous se regroupant selon les années représentées et les amis retrouvés. Les conversations engagées font durer le repas et il est difficile de décider tout le monde à quitter la table pour passer à des actes fastidieux mais nécessaires: désigner les responsables et obtenir les adhésions à l'Association qui renaît. Vive discussion sur l'éducation au Collège: "Les élèves sont-ils, oui ou non, bien préparés aux difficultés de la ville?" Le débat s'étale, se complique. Des groupes se forment; ceux qui voient dans les réunions d'Anciens des séances de travail concret et sérieux sont déçus, les autres pas très satisfaits de leur soirée. Il est fort tard et la salle se vide par petits paquets.

Lyon, 14-15 avril. La réunion s'étale sur deux jours et voit une vingtaine d'Anciens - le gros du groupe ayant assisté aux deux séances. Samedi soir, chez Daniel et Louise Hollard: discussion générale en même temps que pique-nique. Puis impressions sur la réunion de Paris et débat sur les travaux à accomplir par l'Association. Les Anciens posent des questions à M. Theis qui fait un exposé très complet sur la vie actuelle et les projets d'avenir du Collège. Dimanche matin, nous nous retrouvons au Temple et écoutons avec grand intérêt le sermon du Pasteur de Pury. Après-midi à nouveau chez les Hollard. Discussion sur les projets de l'Association et la manière de rendre intéressantes les réunions annuelles. M. de Pury nous encourage de ses conseils. Séparation vers 17 heures. Peut-être est-ce le nombre restreint, mais il se dégage l'impression d'un travail plus profond et sérieux qu'à Paris, sans que l'atmosphère soit moins gaie.

Strasbourg, 20 avril. Autour d'une choucroute géante, 20 Anciens. Ambiance un peu lente à démarrer; mais vif intérêt pour les nouvelles que Madame Lavondès apporte du Chambon avec les plans du futur internat de filles. Entre deux plats, le débat sur l'Association s'ouvre. Echange d'idées intéressant, assez grande diversité d'opinions. Nous déplorons l'absence de M. Ricoeur, excusé. Cet échange de vues durant plus que prévu, la projection de photos en couleur doit être remise. La réunion, dont l'ambiance était devenue très gaie, est stoppée à minuit par le gérant qui nous met à la porte...

Genève, 28 avril. Presqu'en famille. Une famille de 15 personnes parmi lesquelles les "anciens" Anciens: M. et Mme Schomer. Repas et discussion à bâtons rompus. Puis promenade nocturne à travers la ville pour aller chez les Thompson. En effet le mari de Christiane nous ayant adoptés et ayant été adopté d'emblée nous a invités à terminer la soirée chez eux. Bon travail dans un cadre on ne peut plus sympathique, et dispersion fort tardive.

Montpellier, 4 mai. 20 Anciens autour des plateaux de sandwiches. Jolie de revoir des gars "gonflés" comme Jean-Pierre Fabre et Jean-Paul Ferret venus en auto de Castres... Atmosphère cordiale et franche, où chacun dit ce qu'il pense et envisage pour que l'Association se développe. Nous sentons tenir le bon bout. Fabre nous montre un album de photos du Collège à l'époque où il y était, les images de copains défilent, les souvenirs aussi. Puis le départ à travers les rues désertes.

Marseille, 5 mai. "Foyer de la Jeune Fille", Madame Carles directrice, c'est donc un peu les Heures-Claires qui reçoivent les Anciens... - une vingtaine, avec représentation de Toulon et Aix-en-Provence. Soirée où nous avons joint l'utile à l'agréable: examen approfondi des questions se posant pour le fonctionnement de l'Association et ses rapports avec le Collège. Puis séance de cinéma avec deux films sur le Chambon, dont un en couleur, aux vues remarquables.

Impressions générales

Ce qu'il faut souligner tout d'abord, c'est que l'Association est vivante. Dans toutes les réunions nous avons senti un vif intérêt pour le Collège, qui ne demande qu'à prendre de l'ampleur.

Ceci nous permet d'affirmer qu'il serait insuffisant de faire de l'Association seulement le moyen de rencontrer les copains d'autrefois. Beaucoup veulent aller plus loin et maintenir un dialogue avec le Collège actuel. Ces adhérents de l'Association savent par expérience que le Collège a un message à apporter aux élèves d'aujourd'hui et veulent se réunir pour que le Collège continue dans cette ligne-là, même s'il se transforme extérieurement et s'adapte aux élèves actuels qui ne peuvent être les mêmes qu'il y a dix ans! Il sera donc intéressant, dans les prochaines réunions, d'envisager ensemble tel ou tel problème qui se pose aujourd'hui aux dirigeants pour apporter à ceux-ci un avis ou un soutien. Pour autant, ces réunions ne perdront pas leur caractère de gaîté et de camaraderie.

C'est en regardant vers l'avenir que notre Association a repris vie. Elle n'est pas encore ce qu'elle pourra être lorsque les adhérents seront plus nombreux; notamment dans le domaine de l'entraide, considéré par tous comme très important.

Financièrement, beaucoup d'Anciens sont encore dans une situation précaire et ne peuvent aider le Collège comme ils le voudraient. Toutefois, personnellement, ils font ce qu'ils peuvent pour soutenir la propagande faite en vue d'un recrutement de qualité et de la récolte de fonds pour les constructions.

Un Congrès aura lieu dans deux ans, à l'occasion du 20^e anniversaire du Collège. Il faut à l'Association un peu de recul et de stabilité pour donner à cette réunion l'importance qu'elle mérite.

A.Plazas et E.Perrenoud

Fais adhérer
ceux de tes amis Anciens qui ne font
pas encore partie de l'Association.

LETTRES D'ANCIENS

Il est bon que votre C.F.D. reproduise les opinions des contents et des mécontents. Et je suis parmi les mécontents (qui donc peut se dire parfaitement satisfait de la réunion?).

Au début, d'accord; on a été très content de savoir ce que devenait de "sacré vieux Collège"... Mais là où ça a cloché, c'est lorsqu'on s'est mis à se battre la coulepe en famille, à faire sa petite crise de conscience et son autocritique. Est-ce que chaque année il va falloir se réjouir de revoir enfin les copains, de dîner avec eux... et de revenir ensuite chez soi dégoûté? Tout cela parce que l'Association est toujours à l'état de projet et ne se réalisera pas par la parlotte?

Nicole Auvolat-Bianquis, Paris

Pour nous le problème est de savoir si l'Association a un sens, ce qui revient à se demander: le Collège est-il valable? Nous pensons que oui, parce qu'il répond au désir des familles qui y envoient leurs enfants; par ses caractères (enseignement protestant, mixte, international, à la montagne); et surtout parce que dans les temps troublés que nous traversons il a un grand rôle à jouer pour une meilleure compréhension des problèmes sociaux et raciaux. Au Collège on apprend à vivre ensemble!

Ainsi le Collège doit pouvoir compter sur nous, comme nous devons pouvoir compter sur lui.

Pour faire le point de la situation, nous pensons qu'il serait bon de réunir le premier Congrès l'année prochaine, à Pentecôte. Ce Congrès devrait permettre l'expression de critiques positives.

La "laïcité" sera le thème de notre prochaine rencontre à Lyon.

Nous avons été extrêmement heureux d'avoir parmi nous le pasteur de Pury, et il est à souhaiter que de telles rencontres se renouvellent.

Philippe Debrabant, Lyon

Nous avons eu grand intérêt, voire surprise, en apprenant le développement des "annexes" du Collège: atelier, labos, confort nouveau, projets. En ce qui concerne notre travail, les avis sont partagés. Il y a des centres d'intérêt autres que le Collège (travail, études, politique). Nous dépendons encore trop de nos études, mais il semble que tous soyons d'accord pour plus tard. Nous ne sommes pas partisans d'une "campagne" pour le Collège, mais d'accord pour la libre initiative. Nous pensons au Collège, mais nous voudrions nous "engager" sur des problèmes précis, réels, plutôt que de souscrire à de vagues actes de foi, même très beaux. Nous pensons que le repas annuel est une bonne chose! Et une nécessité. Pour que s'organisent des discussions, personne ici n'est très chaud. Par contre, l'unanimité quant à l'accueil et à l'aide aux "bizuths" étudiants sortant du Collège. En ce qui concerne le Congrès des Anciens, la majorité est d'accord, mais quel en sera le programme? On aimerait avoir des détails. La question de la date est aussi très discutée.

Armand Dreyfus, Strasbourg

Hâtez-vous de régler votre cotisation.

Signalez-nous vos changements d'adresse.

QUESTIONS ADMINISTRATIVES

La réunion de Paris, le 17 mars, a pris un certain nombre de décisions qui ont été ratifiées par les divers groupes.

Pour coordonner et centraliser l'activité des divers groupes, et pour éviter le renouvellement des expériences passées lorsque les responsables locaux cessent leur activité pour une quelconque raison, il a été décidé que le centre de l'Association serait désormais au Collège Cévenol et qu'il devrait donc y avoir toujours quelques membres du Comité résidant au Chambon. Cette mesure permet aussi de maintenir un lien étroit entre le Collège et l'Association des Anciens, laquelle dispose de cette manière de l'important fichier établi par le Secrétariat du Collège.

L'Assemblée a ensuite procédé à la désignation officielle des nouveaux responsables de l'Association. Antonio Plazas est dès lors Président de notre Association et Eric Perrenoud secrétaire-trésorier; G. Bergougnoux, A. Bianquis, J. Bronchtein, Cigogne Jourdan et M. Trellis sont responsables du groupe de Paris.

Un des buts de l'Association étant de développer le "Ça File Doucement", il a été décidé que la cotisation à l'Association comprendrait obligatoirement l'abonnement au C.F.D. Le montant de la cotisation est de Fr. 500 par an (abonnement compris).

La question du Compte de Chèque Postal paraissait très épineuse: nous craignons en effet d'être obligés de présenter certaines pièces d'archives dont on ne sait ce qu'elles sont devenues... En réalité, les PTT n'ont pas été tracassiers et tout a pu s'arranger avec quelques lettres et une feuille de papier timbré! Nous avons profité de l'occasion pour supprimer l'ancienne adresse (sq Port-Royal, Paris) et la remplacer par celle du Collège. Le CCP fonctionne donc à nouveau normalement. En voici l'intitulé:

Association des Anciens du Collège Cévenol

Le Chambon-s/Lignon (Hte-Loire), PARIS 7103-44.

Aussitôt nous avons envoyé un rappel à tous ceux qui n'avaient pas réglé leur cotisation au moment des réunions. Tous n'ont pas encore réagi... Un petit effort, s.v.p.

Bien entendu, il n'est pas nécessaire d'habiter dans une ville où existe un groupe pour adhérer à l'Association!

Enfin nous demandons instamment aux Anciens qui changent d'adresse de nous le signaler sans retard. S'ils prévoient changer souvent, qu'ils nous donnent une adresse fixe (leurs parents par exemple), d'où leur courrier leur sera renvoyé.

=====Liste des 131 adhérents=====

Paris

AUVOLAT-BIANQUIS Nicole	GRAFF Michel	NEUMEISTER André
BALMASSIERE Mireille	HEIM Suzanne	PLAZAS Manuel
BARNAUD Jean-Paul	JEANMAIRE Philippe	POIRAUT Elisabeth
BENNER Simone	JOURDAN Cigogné & Mme.	POURÉ Françoise
BERGOUGNOUX Gabriel	JOUBE Arlette	PRADES Florence
BOIS Etienne	KACED André	PRADES Nicole
de BONNECHOSE François	KAUFFMANN Marc	de PURY Pascal et Mme
CAEN Michel	KELLER Etienne et Mme.	REIFENBERG Philippe
CAUCHY Monique	LAFOUX-GALLAND Michèle	de RICHEMOND Suzanne
CHAVE Léon	LEBRETON Francis	ROBERT Daniel
COOK Jean-Pierre	LEDOUX Guy	ROBERT Elie
CORMAN Germaine	LETOURNEUR Jn-Pierre	ROHNER Bernard
CORRIEZ François	LEUTENEGGER Pierre	SCHEUBEL Bernard
DARCHE Jean	LODS Mireille	THEIS Françoise
DESMONTS Geneviève	de MALEPRADE Guy	THEIS Véronique
d'EMMEREZ Pierre	MANCHIN Bernard	TRELLIS Martine et Michel
FANGUINOVENY Pierre	MAYER François	VERNIER Colette
FOSS Véronique	MEYNOT Annie	VEZES Alain
GALLOZZI Antoine	MONBEIG Jean-Paul	VEZO Hélène
GOLAY René	MORLEY Claude	VILLARS Jean-Max
GOTTESMANN Claude	NAHAS Claude	VILLARS Jean-Pierre
	NAMBLARD Frank	WISE Susan

Lyon

BIANQUIS Thierry	DEBRABANT Philippe	MEGARD-PARTENSKY Jacqueline
BOUFFÉ Christian	HOLLARD Daniel & Mme	PARTENSKY Jn-Paul et Monique
CAUSSE Hélène	JUNOD Daniel	de PURY Léonard
CHAPELLE Mireille	LEHRMANN Christiane	de RICHEMOND Pierre
	LEVY Claude	VERNIER Colette

Strasbourg

DREYFUS Armand	MARTIN Cougar & Mme	de RICHEMOND Loup
EHRSTEIN Jean-Paul	MATTER Léa	STROHL Lysiane
GARNON-RABAUD Marthe	MOURS Sam	VASSAS Gaston
KOPP-THEIS Marguerite	OBERLÉ Georges	WEEBER Doris

Genève

ARBUTHNOT David	GEORGES Martial	SCHOMER Karin
de MEURON Christine	MULLER Françoise	THOMPSON-SUSS Christiane
MONNIER Geneviève	de PEYER Dominique	ULLERN Zoupette
	de PURY Philippe	

Montpellier

ALBARIC Daniel	KPOTSRA Fried	RANDRIAMAMONJY Fred
BONHOMME Roger	MENUT Jean-Claude	RICHARDOT François
FABRE Jean-Pierre	MERCOIRET Françoise	de RICHEMOND Paul
FREYCHET Christiane	MIKOLASEK Erik	RUAS Christiane
GENOYER Christian	PERRET Jean-Paul	SATURNO Lydia
	RAMAMBASOA Milou	

Marseille

BOURDERY François	JOSET Alain	GHENNOUN Fernande
BOURDERY Jacques	KELLER Jean-Claude	de RAÏSSAC Roger
CHABAS Christine	KLEIN Francis	SCHULLER Paulette
ESSER Baudouina	MURCIA Tatave & Mme	WARNERY Bruno
	NAGGIAR Jacques	

Certains de vos amis ne figurent pas sur cette liste?
Faites-les adhérer à l'Association s'ils sont Anciens du Collège.

NOUVELLES DES ANCIENS

(Nous ne répétons pas ici les nouvelles déjà publiées cette année.)

de Paris

Gabriel BERGOUX fait des études de philo.
Philippe JEANMAIRE est à l'Ecole des Cadres du Commerce.
Zab POIRAUT est en 2^e année de médecine.
Martine TRELIS est kinésithérapeute.
Suzanne de RICHEMOND est secrétaire.
Mireille BALMASSIERE fait un séjour en Angleterre.
Colette VERNIER fait une école d'Enseignement ménager.
Simone BENNER prépare propédeutique.
Geneviève DESMONTS est anesthésiste.
Annie MEYNOT fait SPCN (et non PCB).
Véronique THEIS est à l'Institut Britannique.
Jean-Paul BARNAUD prépare l'Ecole d'Administration Coloniale.
Germaine CORMAN prépare le monitorat d'Enseignement ménager.
Etienne KELLER est agent de la Mission Populaire.
Etienne BOIS a terminé ses études de médecine.
Josyane BRONCHTEIN termine ses études de kinésithérapeute
Hélène VEZO est en 1^{ère} année de médecine.
Suzi HEIM est infirmière à Pontoise.
Florence PRADES est infirmière.
Cigogne JOURDAN s'occupe de formation et promotion ouvrière.
Francis LEBRETON prépare l'Ecole Supérieure de Commerce.
Guy LEDOUX fait Beaux-Arts (architecture).
Pierre FANGUINOVENY fait Langues Orientales à l'Ecole Pratique des
Jean-Pierre COOK est copilote à Air-France. \Hautes-Etudes.
Nicole PRADES est laborantine à Air-France.
Françoise POURÉ prépare E.N.H.
Pierre CANALE fait son service militaire à Tunis.
Marc KAUFFMANN va partir au service militaire.
Maryvonne MATAGRIN est en 4^e année de professorat de dessin à Claude
LOVY expose ses peintures dans une galerie cotée. \Bernard.
Daniel ROBERT fait du droit (et n'est pas communiste!).
Jean-Pierre ROUX fait une école de radiodiffusion et va partir au
Philippe REIFENBERG est externe des Hôpitaux. \Togo.

de Lyon

Daniel HOLLARD est interne des Hôpitaux.
Hélène CAUSSE est en 1^{ère} année de médecine.
Pierre de RICHEMOND a fait maths.spé. et attend les résultats de 5
Yves POUGET fait propédeutique. \concours.
Daniel JUNOD fait du notariat à la Faculté.
Christian BOUFFÉ fait une école de comptable.
Philippe DEBRABANT continue ses études de médecine.
Monique PARTENSKY fait des études de sage-femme.
Jean-Paul PARTENSKY fait du droit.
Daniel COOK est en 1^{ère} année de droit.

de Strasbourg

Georges OBERLÉ est pâtissier.
Jean-Paul EHRSTEIN fait des études commerciales.
Loup de RICHEMOND fait de la radio-électricité.
Doris WEEBER poursuit ses études de Sciences-Nat.
Léa MATTER fait des études d'infirmière.
Sam MOURS enseigne, et poursuit des études de maths.
Armand DREYFUS est étudiant en lettres.
May ITTEL est étudiante en sciences.
Daniel ITTEL fait des études de géophysique.

Jean-Jacques RISLER fait des études de géologie.
Gaston VASSAS est en 1ère année de théologie.
Lysiane STROHL est étudiante en Anglais..

Montpellier

Roger BONHOMME fait des études de médecine.
Fried KPOTSRA fait sa théol. Il est allé l'an dernier se chercher une fiancée au Togo et nous l'a présentée.
Françoise MERCOIRET poursuit ses études de lettres.
Milou RAMAMBASOA fait une école de comptable.
Paul de RICHEMOND travaille dans une entreprise de construction.
Christiane RUAS et Lydia SATURNO font PCB.
Daniel ALBARIC fait du droit.

Marseille

Roger de RAÏSSAC est industriel.
Fernande GHENNOUN est infirmière.
Francis KLEIN est en sciences-ex.
Jacques NAGGIAR travaille dans le commerce de son père.
Jean-Claude KELLER fait la dernière année préparatoire à l'Ecole d'Ing.
Jacques et François BOURDERY sont en 1ère à Aix.
Paulette SCHULLER fait de l'Orientation Professionnelle.
Tatave MURGIA enseigne, et poursuit ses études de droit.
Etienne GAUSSORGUES, marié, est agent de la Mission Populaire.
Bruno WARNERY fait l'Ecole Supérieure de Commerce.

de partout

Christine de MEURON termine ses études de droit.
Jean MASSE est instituteur près de Desaignes (Ardèche).
Jean-Paul PERRET est pasteur à Viane (Tarn).
ESTEIOULE fait l'Ecole d'Agriculture de Grignon.
Jean-Pierre SOLEILLANT a une blanchisserie, à Blanzky-les-Mines (Saône-&-Loire)
Hélène TISSOT fait l'Ecole d'Assistantes Sociales de Grenoble.
Pierrette VERNIER fait l'Ecole d'Infirmières de La Tronche (Isère).
Jean-Pierre FABRE a été reçu (mention Bien) au concours d'Off. de Réserve de l'Intendance.
Jean-Paul MERCOIRET est moniteur aux Asiles John Bost à La Force (Dord.)
Christiane THOMPSON-SUSS travaille avec son mari à la bibliothèque du Centre Européen de Recherches Nucléaires à Genève.
Pierre FAILLETAZ est courtier en Bourse à Reims.
Pierre LETONDAL est surveillant dans un Collège Technique à Reims.

au Collège Un nouvel interne: Marc PERRENOUD, né le 2 juin 1956.

Unions

Nous avons appris les fiançailles de Françoise BRÉS et Paul Jeannenot.
Nous avons aussi appris les mariages de Christiane BERTHIER, d'Arlette LONGEAUX, à Casablanca, de Gaby PELISSIER avec Georges Arnaud, et de Janine TERRISSON avec André Vienne.

RENOUVELEZ dès maintenant
VOTRE ABONNEMENT
au "Ça File Doucement"
En octobre vous risquerez
d'oublier!

ÉLÈVES ACTUELS, si vous pensez ne
plus être au Collège l'an prochain,
adhérez dès maintenant à
L'ASSOCIATION DES ANCIENS.
S'adresser à MM. Plazas et Perrenoud.

ABONNEMENT AU "Ça File Doucement": 250 Fr. (5 numéros par an).
C.C.P.: Collège Cévenol - Internat de garçons - LYON 2810-85 (mentionner "C.F.D.")